Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1371

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ô douleur, ô accouchement!

Malgré les méthodes d'entraînement prénatal, les douleurs de l'accouchement continuent d'être monnaie courante pour beaucoup de femmes. Un ouvrage enquête sur les raisons de ce paradoxe.

AUJOURD'HUI LA DOULEUR est jugée archaïque. On la soigne, on la traque, on la combat... Il est pourtant un domaine où elle est considérée comme acceptable, naturelle, voire bénéfique: la naissance d'un enfant. Pourquoi? Pour quelles raisons, alors que les progrès technologiques permettent de maîtriser la souffrance physique, les douleurs de l'accouchement sont-elles tues, puis évacuées de la mémoire au plus vite? L'avertissement biblique «Tu accoucheras dans la douleur» serait-il encore d'actualité? Ce sont les questions que s'est posée une sociologue lausannoise, Marilène Vuille, dans son ouvrage, *Accouchement et douleur, Une étude sociologique*.

La méthode pavlovienne

Des scientifiques américains ont tenté d'échelonner les types de douleur suivant leur degré d'intensité. Le «plus beau moment de la vie d'une femme» vient en deuxième position, au même niveau que l'arrachage d'un doigt, avant la sciatique et la rage de dent. Aucun gynécologue au monde n'évoque ces résultats devant ses patientes. Même si ces conclusions sont à prendre avec des pincettes – comment mesurer la douleur? – elles témoignent néanmoins que les douleurs du travail de l'accouchement restent encore, aux yeux du monde médical et des femmes elles-mêmes, largement sous-estimées.

Une petite part de responsabilité revient aux Russes, qui, dans les années trente, ont imaginé une méthode hypnosuggestive, inspirée des expériences pavloviennes, susceptible d'indoloriser le plus grand nombre d'accouchées. En fait, il s'agissait de réapprendre aux femmes un instinct maternel dont les avait privées des années de civilisations. Une mythologie sociale, inspirée par l'ignorance masculine en la matière, s'est imposée: vénérer les femmes des sociétés primitives accouchant, paraît-il, sans douleurs (Paul-Emile Victor témoigne que les Esquimaudes sont particulièrement insensibles aux souffrances de l'enfantement).

Le «mal joli»

Aujourd'hui, on est revenu des méthodes hypnosuggestives de l'accouchement sans douleur. Mais lors des cours de préparation organisés par des sages-femmes, pourtant témoins des souffrances des parturientes, il est fréquent d'entendre des phrases telles que «décontractez-vous madame», ou «l'important c'est de respirer calmement»; on y pratique le yoga ou la relaxation, des vidéos sont présentées où l'on voit des Danoises – ce ne sont plus les Esquimaudes – accoucher en buvant une tasse de thé. L'entraînement prénatal à l'accouchement permet d'être – momentanément – rassurée; mais en aucun cas, il ne fait disparaître la douleur. La seule technique qui indolorise efficacement l'accouchement est la péridurale.

Or, si pour une rage de dent, par exemple, il serait invraisemblable de se passer d'une anesthésie, les femmes rechignent à y faire appel pendant l'accouchement, résistant jusqu'à ce que la souffrance soit véritablement intenable. Au fil des témoignages recueillis par Marilène Vuille, on s'aperçoit que la douleur est, au fond, constitutive de l'accouchement. Donner la vie est un tel cadeau qu'il nous faut le mériter. Ce qui fait dire à la sociologue: «La mère crée l'enfant et la douleur crée la mère». Le bonheur d'être mère contamine en quelque sorte la douleur qui se transforme en «mal joli» et l'intensité du mal hiérarchise l'expérience vécue.

Le livre de Marilène Vuille est un livre généreux. Généreux envers les personnes appelées à témoigner et à parler de leur expérience, généreux aussi par la qualité et la richesse du travail fourni, par le nombre de pistes qu'il rèvèle. Généreux enfin dans l'approche humaine, interrogative d'un sujet sociologique laissé longtemps à l'obscurantisme et à l'ignorance.

Un livre de chevet à préférer aux recettes angéliques consacrées au «plus beau moment de la vie». *gs*

Marilène Vuille, *Accouchement et douleur, Une étude sociologique*, Antipodes, Lausanne, 1998.

Précision

À MON ARTICLE de la semaine dernière, «*Le Nouvelliste* et les beaux jours du dictateur» (*DP*, 7 janvier), François Dayer, rédacteur en chef du *Nouvelliste* a répondu dans *Le Temps* du lendemain, qualifiant mes propos de «mensongers» sur un point. Un seul élément de mon article était, de fait, incomplet: j'écrivais que le journal ne «s'était guère prononcé» en son nom sur Pinochet. Or le *NF* avait publié un édito, qui m'a échappé, sévère pour le dictateur-général. M. Dayer n'a pourtant pu, sur son point essentiel, contredire mon argumentation: le procédé de type révisionniste de son journaliste, convient-il, est «inadmissible». C'était là l'objet de ma fâcherie contre un responsable rédactionnel qui aurait dû, pour cette raison, refuser l'article de Rembarre. Nous nous sommes donc compris. C'est bien, et c'est tout.

Jérôme Meizoz

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Pierre Imhof (*pi*)
Jérôme Meizoz
Roger Nordmann (*rn*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud, Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 90 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9